

✠ 4. Première lecture ✠



Un texte est à choisir parmi ceux-ci :

1. Lecture du livre de la Genèse (Gn 1,26-28.31a)

« Il les créa homme et femme »

Au commencement, Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance. Qu'il soit le maître des poissons de la mer, des oiseaux du ciel, des bestiaux, de toutes les bêtes sauvages et de toutes les bestioles qui vont et viennent sur la terre. »

Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu, il le créa, il les créa homme et femme.

Dieu les bénit et leur dit : « Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la. Soyez les maîtres des poissons de la mer, des oiseaux du ciel et de tous les animaux qui vont et viennent sur la terre. »

Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait : et voici : cela était très bon.

2. Livre de la Genèse, chapitre 2,18-24

« Tous deux ne feront plus qu'un »

Au commencement, le Seigneur Dieu dit:

"Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Je vais lui faire une aide qui lui correspondra."

Avec de la terre, le Seigneur Dieu façonna toutes les bêtes des champs et tous les oiseaux du ciel, et il les amena vers l'homme pour voir quels noms il leur donnerait.

C'étaient des êtres vivants, et l'homme donna un nom à chacun.

L'homme donna donc leurs noms à tous les animaux, aux oiseaux du ciel et à toutes les bêtes des champs. Mais il ne trouva aucune aide qui lui corresponde.

Alors le Seigneur Dieu fît tomber sur lui un sommeil mystérieux, et l'homme s'endormit.

Le Seigneur Dieu prit de la chair dans son côté, puis il referma. Avec ce qu'il avait pris à l'homme, il forma une femme et il l'amena vers l'homme.

L'homme dit alors : "Cette fois-ci, voilà l'os de mes os et la chair de ma chair! On l'appellera : femme."

A cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un.

3. Lecture du livre de la Genèse (Gn 24, 48-51.58-67)

« Isaac aime Rébecca et se consola de la mort de sa mère »

En ces jours là, l'intendant d'Abraham dit à Laban ; frère de la jeune Rébecca : « je me suis incliné et prosterné devant le Seigneur ; j'ai béni le Seigneur, le Dieu de mon maître Abraham, lui qui m'a conduit par le bon chemin, afin de prendre la fille de son frère, pour la donner à son fils Isaac. « Et maintenant, si vous voulez montrer à mon maître faveur et fidélité, dites-le franchement ; si vous refusez, dites-le moi aussi, pour que je sache quelle direction prendre ».

Laban prit la parole. Lui et Betouël déclarèrent : « Le Seigneur s'est prononcé, ce n'est pas à nous de décider.

Voici Rébecca devant toi : emmène-la, et qu'elle devienne l'épouse d'Isaac le fils de ton maître, comme l'a dit le Seigneur. » Ils appelèrent Rébecca et lui dirent : « Veux-tu bien partir avec cet homme ? » Elle répondit : « Oui, je partirai. » Alors ils laissèrent leur sœur Rébecca et sa nourrice s'en aller avec le serviteur d'Abraham et ses hommes. Ils bénirent Rébecca en lui disant : « Ô toi, notre sœur, puisses-tu devenir une multitude sans nombre ! Que ta descendance occupe les places fortes de ses ennemis ! »

Rébecca et ses servantes se levèrent, montèrent sur les chameaux, et suivirent le serviteur. Celui-ci emmena donc Rébecca. Isaac s'en revenait du puits de Lahai-Roï. Il habitait alors le Néguev. Il était sorti à la tombée du jour, pour se promener dans la campagne, lorsque, levant les yeux, il vit arriver des chameaux. Rébecca, levant les yeux elle aussi, vit Isaac. Elle sauta à bas de son chameau et dit au serviteur : « Quel est cet homme qui vient dans la campagne à notre rencontre ? » Le serviteur répondit : « C'est mon maître. » Alors elle prit son voile et s'en couvrit.

Le serviteur raconta à Isaac tout ce qu'il avait fait. Isaac introduisit Rébecca dans la tente de sa mère Sara ; il l'épousa, elle devint sa femme, et il l'aima. Et Isaac se consola de la mort de sa mère.

4. Lecture du livre de Tobie (Tb 7, 9c-10. 11c-17)

« Que le Seigneur du ciel veille sur vous et vous comble de sa miséricorde et de sa paix ! »

En ces jours là Ragouël se précipita pour l'embrasser, se mit à pleurer et lui dit : « Béni sois-tu, mon enfant : tu es le fils d'un homme de bien ! Quel grand malheur que soit devenu aveugle cet homme juste et généreux ! » Il se jeta au cou de Tobie, son frère, et se remit à pleurer. Et sa femme Edna pleura sur Tobith, et Sarra, leur fille, pleura elle aussi. Ragouël tua un bélier de son troupeau pour recevoir ses hôtes chaleureusement. Tobie et Raphaël prirent un bain, ils se lavèrent, avant de prendre place pour le repas.

Puis, Tobie dit à Raphaël : « Azarias, mon frère, demande à Ragouël de me donner en mariage Sarra ma parente. »

Ragouël entendit ces mots et dit au jeune Tobie : « Cette nuit, mange, bois, prends du bon temps : toi seul as le droit d'épouser ma fille Sarra, et moi-même je n'ai pas le pouvoir de la donner à un autre homme, puisque tu es mon plus proche parent. Pourtant, je dois te dire la vérité, mon enfant : je l'ai donnée en mariage à sept de nos frères, et ils sont morts la nuit même, au moment où ils allaient s'approcher d'elle. Mais à présent, mon enfant, mange et bois : le Seigneur interviendra en votre faveur. »

Tobie répliqua : « Je ne mangerai ni ne boirai rien, tant que tu n'auras pas pris de décision à mon sujet. »

Ragouël lui dit : « Soit ! elle t'est donnée en mariage selon le décret du Livre de Moïse ; c'est un jugement du ciel qui te l'a accordée. Emmène donc ta sœur. Car, dès à présent, tu es son frère et elle est ta sœur. À partir d'aujourd'hui elle t'est donnée pour toujours. Que le Seigneur du ciel veille sur vous cette nuit, mon enfant, et vous comble de sa miséricorde et de sa paix ! »

Ragouël appela Sarra, qui vint vers lui.

Il prit la main de sa fille et la confia à Tobie, en disant : « Emmène-la : conformément à la Loi et au décret consigné dans le Livre de Moïse, elle t'est donnée pour femme. Prends-la et conduis-la en

bonne santé chez ton père. Et que le Dieu du ciel vous guide dans la paix ! » Puis il appela sa femme et lui dit d'apporter une feuille sur laquelle il écrivit l'acte de mariage, selon lequel il donnait Sarra à Tobie conformément au décret de la loi de Moïse. Après quoi, on commença à manger et à boire.

5. Lecture du livre de Tobie (Tb 8, 5-10)

« Qu'ensemble nous parvenions à la vieillesse »

Le soir des noces, Tobie dit à Sara : « Quand ils furent dans leur chambre, Tobie dit à Sara : " Lève-toi, ma sœur. Prions, et demandons à notre Seigneur de nous combler de sa miséricorde et de son salut ". Elle se leva, et ils se mirent à prier et à demander que leur soit accordé le salut. Tobie commença ainsi : " Béni sois-tu, Dieu de nos pères ; béni soit ton nom dans toutes les générations, à jamais. Que les cieux te bénissent et toute ta création, dans tous les siècles. C'est toi qui as fait Adam ; tu lui as fait une aide et un appui : Eve, sa femme. Et de tous deux est né le genre humain. C'est toi qui as dit : " Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Je vais lui faire une aide qui lui soit semblable. " Ce n'est donc pas pour satisfaire mes passions que je prends ma sœur que voici, mais dans la vérité de la Loi. Daigne me faire miséricorde, ainsi qu'à elle, et nous mener ensemble à un âge avancé. " Puis ils dirent d'une seule voix : " Amen ! Amen ! ". »

6. Livre des Proverbes 31,10-13.19-20.30-31.

« Seule, la femme qui craint le Seigneur mérite la louange »

Une femme parfaite, qui la trouvera ? Elle est précieuse plus que les perles !
Son mari peut lui faire confiance : il ne manquera pas de ressources.
Elle fait son bonheur, et non pas sa ruine, tous les jours de sa vie.
Elle sait choisir la laine et le lin, et ses mains travaillent volontiers.
Elle tend la main vers la quenouille, ses doigts dirigent le fuseau.
Ses doigts s'ouvrent en faveur du pauvre, elle tend la main au malheureux.
Le charme est trompeur et la beauté s'évanouit ; seule, la femme qui craint le Seigneur mérite la louange.
Célébrez-la pour les fruits de son travail : et qu'aux portes de la ville, ses œuvres disent sa louange !

7. Lecture du Cantique des cantiques (Ct 2, 8-10.14.16a, 8, 6-7a)

« l'amour est fort comme la mort »

[ELLE] La voix de mon bien-aimé !
C'est lui, il vient ...
Il bondit sur les montagnes, il court sur les collines,
mon bien-aimé, pareil à la gazelle, au faon de la biche.

Le voici, c'est lui qui se tient derrière notre mur :
il regarde aux fenêtres, guette par le treillage.
Il parle, mon bien-aimé, il me dit :

[LUI] Lève-toi, mon amie, ma toute belle, et viens ...

Ma colombe, dans les fentes du rocher,
dans les retraites escarpées, que je voie ton visage,
que j'entende ta voix !
Ta voix est douce et ton visage, charmant.

[ELLE] Mon bien-aimé est à moi, et moi, je suis à lui.
Pose-moi comme un sceau sur ton coeur, comme un sceau sur ton bras.

[CHOEUR] Car l'amour est fort comme la mort, la passion, implacable comme l'Abîme :
ses flammes sont des flammes de feu, fournaise divine.
Les grandes eaux ne pourront éteindre l'amour ni les fleuves l'emporter,

8. Lecture du livre de Ben Sirac le Sage (Si 26, 1-4.13-16)

« L'épouse parfaite, lumière de sa maison »

Heureux l'homme qui a une bonne épouse : le nombre de ses jours sera doublé. La femme courageuse fait la joie de son mari : il possédera le bonheur tout au long de sa vie. Une femme de valeur, voilà le bon parti, la part que le Seigneur donne à ceux qui le craignent ; riches ou pauvres, ils ont le cœur joyeux, en toute circonstance leur visage est souriant. La grâce de la femme enchante son mari, et ses talents lui donnent le bien-être. Une femme qui sait se taire est un don du Seigneur. Rien ne vaut une femme préparée à sa tâche. C'est la grâce des grâces qu'une femme discrète. Une âme qui se maîtrise est un trésor sans prix. Un lever de soleil sur les montagnes du Seigneur : ainsi, la beauté d'une épouse parfaite est la lumière de sa maison.

9. Lecture du livre de Jérémie (31, 31-32a.33)

« Je conclurai une alliance nouvelle »

Voici venir des jours – oracle du Seigneur –, où je conclurai avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda une alliance nouvelle.

Ce ne sera pas comme l'Alliance que j'ai conclue avec leurs pères, le jour où je les ai pris par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte.

Voici quelle sera l'Alliance que je conclurai avec la maison d'Israël quand ces jours-là seront passés – oracle du Seigneur. Je mettrai ma Loi au plus profond d'eux-mêmes ; je l'inscrirai sur leur cœur.

Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Ils n'auront plus à instruire chacun son compagnon, ni chacun son frère en disant : « Apprends à connaître le Seigneur ! ». Car tous me connaîtront, des plus petits jusqu'aux plus grands- oracle du Seigneur.

10. Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (Rm 8, 31b-35.37-39)

« Qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ? »

Frères, si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Il n'a pas épargné son propre Fils, mais il l'a livré pour nous tous : comment pourrait-il, avec lui, ne pas nous donner tout ? Qui accusera ceux que Dieu a choisis ?

Dieu est celui qui rend juste : alors, qui pourra condamner ? Le Christ Jésus est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, il intercède pour nous : alors, qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ? la détresse ? l'angoisse ? la persécution ? la faim ? le dénuement ? le danger ? le glaive ? Mais, en tout cela nous sommes les grands vainqueurs grâce à celui qui nous a aimés. J'en ai la certitude : ni la mort ni la vie, ni les anges ni les Principautés célestes, ni le présent ni l'avenir, ni les Puissances, ni les hauteurs, ni les abîmes, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur.

11. Lecture de la lettre de saint Paul, apôtre, aux Romains (12, 1-2.9-18)

« Présentez votre corps en sacrifice vivant, saint, capable de plaire à Dieu »

Je vous exhorte donc, frères, par la tendresse de Dieu, à lui présenter votre corps – votre personne tout entière –, en sacrifice vivant, saint, capable de plaire à Dieu : c'est là, pour vous, la juste manière de lui rendre un culte. Ne prenez pas pour modèle le monde présent, mais transformez-vous en renouvelant votre façon de penser pour discerner quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, ce qui est capable de lui plaire, ce qui est parfait. Que votre amour soit sans hypocrisie. Fuyez le mal avec horreur, attachez-vous au bien. Soyez unis les uns aux autres par l'affection fraternelle, rivalisez de respect les uns pour les autres. Ne ralentissez pas votre élan, restez dans la ferveur de l'Esprit, servez le Seigneur, ayez la joie de l'espérance, tenez bon dans l'épreuve, soyez assidus à la prière. Partagez avec les fidèles qui sont dans le besoin, pratiquez l'hospitalité avec empressement.

fin de la lecture brève

Bénissez ceux qui vous persécutent ; souhaitez-leur du bien, et non pas du mal. Soyez joyeux avec ceux qui sont dans la joie, pleurez avec ceux qui pleurent. Soyez bien d'accord les uns avec les autres ; n'ayez pas le goût des grandeurs, mais laissez-vous attirer par ce qui est humble. Ne vous fiez pas à votre propre jugement. Ne rendez à personne le mal pour le mal, appliquez-vous à bien agir aux yeux de tous les hommes. Autant que possible, pour ce qui dépend de vous, vivez en paix avec tous les hommes.

12. Lecture de la lettre de saint Paul, apôtre, aux Romains (15, 1b-3a; 5-7b, 13)

« Accueillez-vous donc les uns les autres, comme le Christ »

Frères, nous devons porter la fragilité des faibles, et non pas faire ce qui nous plaît. Que chacun de nous fasse ce qui plaît à son prochain, en vue du bien, dans un but constructif. Car le Christ n'a pas fait ce qui lui plaisait. Que le Dieu de la persévérance et du réconfort vous donne d'être d'accord les uns avec les autres selon le Christ Jésus. Ainsi, d'un même cœur, d'une seule voix, vous rendrez gloire à Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ. Accueillez-vous donc les uns les autres, comme le Christ vous a accueillis pour la gloire de Dieu. Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de paix dans la foi, afin que vous débordiez d'espérance par la puissance de l'Esprit Saint.

13. Lecture de la première lettre de saint Paul, apôtre, aux Corinthiens (6,13c-15a, 17-20)

« Votre corps est le sanctuaire de l'Esprit Saint »

Le corps n'est pas pour la débauche, il est pour le Seigneur, et le Seigneur est pour le corps ; et Dieu, par sa puissance, a ressuscité le Seigneur et nous ressuscitera nous aussi. Ne le savez-vous pas ? Vos corps sont les membres du Christ. Celui qui s'unit au Seigneur ne fait avec lui qu'un seul esprit. Fuyez la débauche. Tous les péchés que l'homme peut commettre sont extérieurs à son corps ; mais l'homme qui se livre à la débauche commet un péché contre son propre corps. Ne le savez-vous pas ? Votre corps est un sanctuaire de l'Esprit Saint, lui qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu ; vous ne vous appartenez plus à vous-mêmes, car vous avez été achetés à grand prix. Rendez donc gloire à Dieu dans votre corps.

14. Lecture de la première lettre de saint Paul, apôtre, aux Corinthiens (12, 31-13, 8a)

« S'il manque l'amour je ne suis rien »

Frères, recherchez donc avec ardeur les dons les plus grands. Et maintenant, je vais vous indiquer le chemin par excellence.

J'aurais beau parler toutes les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, s'il me manque l'amour, je ne suis qu'un cuivre qui résonne, une cymbale retentissante.

J'aurais beau être prophète, avoir toute la science des mystères et toute la connaissance de Dieu, j'aurais beau avoir toute la foi jusqu'à transporter les montagnes, s'il me manque l'amour, je ne suis rien.

J'aurais beau distribuer toute ma fortune aux affamés, j'aurais beau me faire brûler vif, s'il me manque l'amour, cela ne me sert à rien.

L'amour prend patience ; l'amour rend service ; l'amour ne jalouse pas ; il ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil ; il ne fait rien d'inconvenant ; il ne cherche pas son intérêt ; il ne s'empporte pas ; il n'entretient pas de rancune ; il ne se réjouit pas de ce qui est injuste, mais il trouve sa joie dans ce qui est vrai ; il supporte tout, il fait confiance en tout, il espère tout, il endure tout.

L'amour ne passera jamais.

15. Lecture de la lettre de saint Paul, Apôtre, aux Ephésiens (4,1-6)

« Un seul Corps et un seul Esprit »

Frères, moi qui suis en prison à cause du Seigneur, je vous exhorte donc à vous conduire d'une manière digne de votre vocation : ayez beaucoup d'humilité, de douceur et de patience, supportez vous les uns les autres avec amour ; ayez soin de garder l'unité dans l'Esprit par le lien de la paix. Comme votre vocation vous a tous appelés à une seule espérance, de même il y a un seul Corps et un seul Esprit. Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, au-dessus de tous, par tous, et en tous.

16. Lecture de la lettre de saint Paul, Apôtre, aux Ephésiens (5, 2a.21-33)

« Ce mystère est grand : je le dis en référence au Christ et à l'Église »

Frères, vivez dans l'amour, comme le Christ nous a aimés et s'est livré lui-même pour nous.

Par respect pour le Christ, soyez soumis les uns aux autres ; les femmes, à leur mari, comme au Seigneur Jésus ; car, pour la femme, le mari est la tête, tout comme, pour l'Église, le Christ est la tête, lui qui est le Sauveur de son corps. Eh bien ! puisque l'Église se soumet au Christ, qu'il en soit toujours de même pour les femmes à l'égard de leur mari.

reprise de la lecture brève

Vous, les hommes, aimez votre femme à l'exemple du Christ : il a aimé l'Église, il s'est livré lui-même pour elle, afin de la rendre sainte en la purifiant par le bain de l'eau baptismale, accompagné d'une parole ; il voulait se la présenter à lui-même, cette Église, resplendissante, sans tache, ni ride, ni rien de tel ; il la voulait sainte et immaculée. C'est de la même façon que les maris doivent aimer leur femme : comme leur propre corps.

Celui qui aime sa femme s'aime soi-même. Jamais personne n'a méprisé son propre corps : au contraire, on le nourrit, on en prend soin. C'est ce que fait le Christ pour l'Église, parce que nous

sommes les membres de son corps. Comme dit l'Écriture : À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un. Ce mystère est grand : je le dis en référence au Christ et à l'Église. Pour en revenir à vous, chacun doit aimer sa propre femme comme lui-même, et la femme doit avoir du respect pour son mari.

18. Lecture de la lettre de saint Paul, Apôtre, aux Philippiens (4,4-9)

« Le Dieu de la paix sera avec vous »

Frères, soyez toujours dans la joie du Seigneur ; je le redis : soyez dans la joie. Que votre bienveillance soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche. Ne soyez inquiets de rien, mais, en toute circonstance, priez et suppliez, tout en rendant grâce, pour faire connaître à Dieu vos demandes. Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce qu'on peut concevoir, gardera vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus. Enfin, mes frères, tout ce qui est vrai et noble, tout ce qui est juste et pur, tout ce qui est digne d'être aimé et honoré, tout ce qui s'appelle vertu et qui mérite des éloges, tout cela, prenez-le en compte.

Ce que vous avez appris et reçu, ce que vous avez vu et entendu de moi, mettez-le en pratique. Et le Dieu de la paix sera avec vous.

19. Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Colossiens (3, 12-17)

« Par-dessus tout cela, revêtez vous de l'amour qui est le lien de la perfection »

Frères, puisque vous avez été choisis par Dieu, que vous êtes sanctifiés, aimés par lui, revêtez-vous de tendresse et de compassion, de bonté, d'humilité, de douceur et de patience. Supportez-vous les uns les autres, et pardonnez-vous mutuellement si vous avez des reproches à vous faire. Le Seigneur vous a pardonné : faites de même. Par-dessus tout cela, ayez l'amour, qui est le lien le plus parfait. Et que, dans vos cœurs, règne la paix du Christ à laquelle vous avez été appelés, vous qui formez un seul corps. Vivez dans l'action de grâce. Que la parole du Christ habite en vous dans toute sa richesse ; instruisez-vous et reprenez-vous les uns les autres en toute sagesse ; par des psaumes, des hymnes et des chants inspirés, chantez à Dieu, dans vos cœurs, votre reconnaissance. Et tout ce que vous dites, tout ce que vous faites, que ce soit toujours au nom du Seigneur Jésus, en offrant par lui votre action de grâce à Dieu le Père.

20. Lecture de la lettre aux Hébreux (13, 1-4a.5-6b)

« Que le mariage soit honoré de tous »

Frères, que demeure l'amour fraternel ! N'oubliez pas l'hospitalité : elle a permis à certains, sans le savoir, de recevoir chez eux des anges.

Souvenez-vous de ceux qui sont en prison, comme si vous étiez prisonniers avec eux.

Souvenez-vous de ceux qui sont maltraités, car vous aussi, vous avez un corps.

Que le mariage soit honoré de tous, que l'union conjugale ne soit pas profanée.

Que votre conduite ne soit pas inspirée par l'amour de l'argent : contentez-vous de ce que vous avez, car Dieu lui-même a dit :

Jamais je ne te lâcherai, jamais je ne t'abandonnerai. C'est pourquoi nous pouvons dire en toute assurance : Le Seigneur est mon secours, je n'ai rien à craindre !

21. Lecture de la première lettre de saint Pierre Apôtre (1P 3, 1-9)

« Vous tous, vivez en parfait accord, dans la sympathie, l'amour fraternel »

Biens aimés, je m'adresse à vous les femmes : soyez soumises à votre mari, pour que, même si certains refusent d'obéir à la parole de Dieu, ils soient gagnés par la conduite de leur femme et non par des paroles, en ouvrant les yeux devant votre attitude pure et pleine de respect. Que votre parure ne soit pas extérieure – coiffure élaborée, bijoux d'or, vêtements recherchés – mais qu'elle soit une qualité d'humanité au plus intime de votre cœur, parure impérissable d'un esprit doux et paisible : voilà ce qui a grande valeur devant Dieu. C'est cela qui faisait la parure des saintes femmes de jadis, elles qui espéraient en Dieu, soumises chacune à leur mari, comme Sara qui obéissait à Abraham, en l'appelant seigneur. Vous êtes devenues les filles de Sara en faisant le bien, sans vous laisser troubler par aucune crainte.

De même, vous les maris, sachez comprendre, dans la vie commune, que la femme est un être plus délicat ; accordez-lui l'honneur qui lui revient, puisqu'elle hérite, au même titre que vous, de la grâce de la vie. Ainsi, rien ne fera obstacle à vos prières.

Vous tous, enfin, vivez en parfait accord, dans la sympathie, l'amour fraternel, la compassion et l'esprit d'humilité. Ne rendez pas le mal pour le mal, ni l'insulte pour l'insulte ; au contraire, invoquez sur les autres la bénédiction, car c'est à cela que vous avez été appelés, afin de recevoir en héritage cette bénédiction

22. Lecture de la première lettre de saint Jean (3, 18-24)

Petits enfants, n'aimons pas en paroles ni par des discours, mais par des actes et en vérité. Voilà comment nous reconnaissons que nous appartenons à la vérité, et devant Dieu nous apaiserons notre cœur ; car si notre cœur nous accuse, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses. Bien-aimés, si notre cœur ne nous accuse pas, nous avons de l'assurance devant Dieu. Quoi que nous demandions à Dieu, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements, et que nous faisons ce qui est agréable à ses yeux.

Or, voici son commandement : mettre notre foi dans le nom de son Fils Jésus Christ, et nous aimer les uns les autres comme il nous l'a commandé. Celui qui garde ses commandements demeure en Dieu, et Dieu en lui ; et voilà comment nous reconnaissons qu'il demeure en nous, puisqu'il nous a donné part à son Esprit.

23. Lecture de la première lettre de saint Jean (4, 7-12)

« Dieu est amour »

Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, puisque l'amour vient de Dieu. Celui qui aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour. Voici comment l'amour de Dieu s'est manifesté parmi nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde pour que nous vivions par lui. Voici en quoi consiste l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés, et il a envoyé son Fils en sacrifice de pardon pour nos péchés.

Bien-aimés, puisque Dieu nous a tellement aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres. Dieu, personne ne l'a jamais vu. Mais si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et, en nous, son amour atteint la perfection.

24. Lecture de l'Apocalypse de saint Jean (Ap 19, 1. 5-9a)

« Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau »

Moi, Jean, j'entendis comme la voix forte d'une foule immense dans le ciel, qui proclamait :

« Alléluia ! Le salut, la gloire, la puissance à notre Dieu. »

Et du Trône sortit une voix qui disait : « Louez notre Dieu, vous tous qui le servez, vous tous qui le craignez, les petits et les grands. »

Alors j'entendis comme la voix d'une foule immense, comme la voix des grandes eaux, ou celle de violents coups de tonnerre. Elle proclamait : « Alléluia ! Il règne, le Seigneur notre Dieu, le Souverain de l'univers. Soyons dans la joie, exultons, et rendons gloire à Dieu ! Car elles sont venues, les Noces de l'Agneau, et pour lui son épouse a revêtu sa parure. Un vêtement de lin fin lui a été donné, splendide et pur. » Car le lin, ce sont les actions justes des saints. Puis l'ange me dit : « Écris : Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau ! »

Pour approfondir la parole de Dieu

- Parmi les textes proposés, chacun de vous choisit une lecture et explique son choix
- Puis confrontez vos choix pour aboutir à un choix commun
- Essayez de noter ce qui a orienté vos choix, de dire en quoi ces textes vous touchent et rejoignent votre vie afin d'échanger avec le prêtre ou le diacre qui vous accompagne